

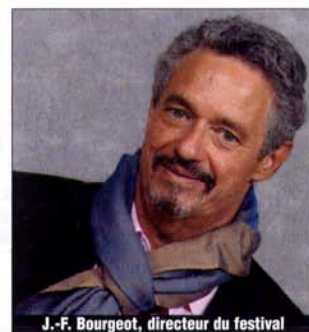
L'Art...vues – octobre-novembre 2014

CINÉMA

Du 25 octobre au 1^{er} novembre à Montpellier

« Le Cinemed est original, convivial et utile »

Comme chaque année, Le Corum est pris d'assaut par les cinéphiles de la ville, de l'agglomération et de la région pour assister aux projections sélectionnées par Le Cinemed, du 25 octobre au 1^{er} novembre. Pendant une semaine ce ne sont pas les feuilles mortes qui tombent en pluie mais la pellicule et cette 36^e édition promet d'être belle. Jean-François Bourgeot, son directeur vous la présente.



J.-F. Bourgeot, directeur du festival



Une édition en hommage à Pierre Pitiot

Pierre Pitiot nous a quittés cet été. Que ressentez-vous à la veille du festival ? Quelle forme prendra l'hommage que vous lui rendrez ?

Pour beaucoup de montpelliérains, Pierre Pitiot a longtemps été le Monsieur Cinéma de la région. Et, au ciné-club, au festival mais aussi pendant quelques années à FR3, il a réussi à transmettre sa foi dans l'art de représentation qu'est le cinéma. En ce qui me concerne, je faisais partie de ses amis proches et j'ai commencé avec lui un peu comme un disciple. Sa mort nous a beaucoup touchés évidemment. L'hommage sera simple, mais à l'Opéra Berlioz.

Avec un *Cinematon* de Gérard Courant qui le concerne et qui date des années 70, un court métrage et *Mes Chers amis* de Mario Monicelli, un grand de la comédie à l'Italienne qu'il appréciait beaucoup.

Comment se présente le cinéma méditerranéen cette année ? Avez-vous dû faire des choix douloureux ?

Nous avons trouvés de très bons films qui montrent une fois encore la vitalité des cinémas voisins. La chose la plus douloureuse est de devoir renoncer à un film car il n'existe pas de sous-titres français et les réaliser nous-mêmes pèserait trop sur notre budget.

Tous les pays du bassin méditerranéen seront-ils représentés, je pense aux pays en guerre ?

Pas tous, ils ne le sont jamais. Cela peut dépendre d'un état de guerre mais pas nécessairement. Je pense qu'au moins dix-huit pays seront représentés cette année, d'une façon ou d'une autre.

Parmi les avant-premières, le film d'Alix Delaporte tourné au Corum, *Le dernier coup de marteau*, quel en est le thème ?

C'est un récit d'initiation, avec un enfant qui n'a jamais été reconnu par son père biologique. Et un jour, celui-ci, chef d'orchestre, débarque en ville pour donner un concert symphonique à l'Opéra Berlioz de Montpellier... la projection à l'endroit même où se déroule une partie du récit va être assez troublante je crois.

Le Cinemed évolue, entre festival pour cinéphiles et pour le grand public, comment parvenez-vous à tenir l'équilibre ?

Tous les films que nous montrons peuvent être vus par tous les publics adultes. Ce n'est qu'une question de curiosité. Mais il s'agit le plus souvent de films qui s'inscrivent dans une culture du



« Respire » de Mélanie Laurent en ouverture du festival

récit. On peut donc y accéder, les comprendre, au moins en partie, sans avoir à se prendre la tête. Un film d'amour grec, roumain, marocain ou libanais, c'est toujours un film d'amour. C'est vrai aussi pour la guerre, la politique ou la quête spirituelle.

Pour le grand public, je crois qu'il est important d'inviter des artistes français reconnus, et donc connus. Je suis très heureux d'inviter Mélanie Laurent pour l'ouverture comme je le suis de rendre hommage au talent de la jeune trentenaire Leïla Bekhti.

Vous avez dû resserrer la durée du festival par souci d'économie mais apparemment vous n'avez pas eu à faire des coupes sombres dans la programmation ?

Nous essayons de faire des économies à tous les postes. Par exemple, il n'y aura pas de tapis au Corum cette année. Et plus de bénévoles que les autres années. Sans doute un petit peu moins de films aussi.

Au vu des déclarations de Philippe Saurel, maire de Montpellier et président de l'Agglomération, quel est l'avenir du Cinemed ?

Philippe Saurel, en tant que président de l'Agglomération et maire de Montpellier, a beaucoup de pain sur la planche dans beaucoup de domaines. Je ne suis pas inquiet. Je pense qu'il connaît bien l'intérêt et l'affection que le public montpelliérain porte à cette manifestation qui est à la fois originale, conviviale et utile.

Recueilli par Marie-Christine Harant

Un avant gout du programme :

- **Soirée d'ouverture** : *Respire* de Mélanie Laurent, en sa présence, 25 octobre, Opéra Berlioz.
- **Les temps forts** : Le panorama des films réalisés dans les pays de la Méditerranée, longs, courts, documentaires... La nouvelle vague du cinéma grec ; La Nuit en enfer avec La saga Eurociné ; Filmer en région, les productions récentes des professionnels du Languedoc-Roussillon.
- **Les hommages** : Daniel Toscan du Plantier, producteur méditerranéen ; l'Italien Antonio Pietrangeli ; l'Espagnol Luis García Berlanga ; Coup de chapeau à la comédienne Leïla Bekhti ; les classiques de la Méditerranée, copies restaurées.
- **Les autres moments incontournables** : Ouverture du Mois du film documentaire ; La journée du scénario avec Tonino Benacquista ; Cinemed Meetings : les journées professionnelles ; Le stage pédagogique cinéma : autour de *De battre mon cœur s'est arrêté* de Jacques Audiard ; Le 5^e festival de films lycéens ; La 4^e journée des métiers du cinéma et de l'audiovisuel (Le Corum, 25 oct.) ; L'atelier cinéma ; Cinéma d'animation ; Cinemed hors les murs ; Exposition.

Cinemed, 25 octobre au 1^{er} novembre au Corum à Montpellier.
Tél. 04 99 13 73 73. www.cinemed.tm.fr